

DÉTABLEAUX DÉPÔTES

INSTALLATION AURÉLIEN ALALINARDE

p. 4 DESCRIPTIF DU PROJET

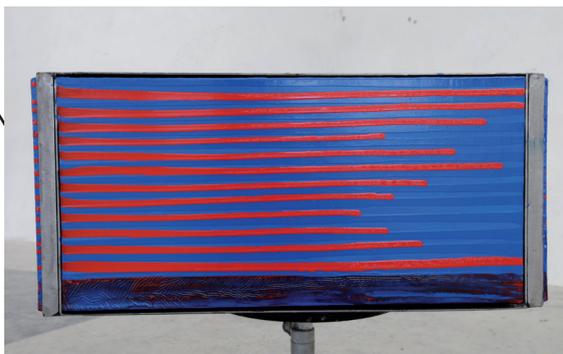
p. 6 I DÉTABLEAUÏDES DÉPIVOTÉS,  
UN PROJET INTERDISCIPLINAIRE  
Homme "écran"/ homme "image"  
L'espace de représentation

p. 8 II CRÉATION DÉTABLEAUÏDES DÉPIVOTÉS  
ET DES BANCALES  
Espace visible, espace invisible  
Installation bancale dans l'espace public  
Les interventions bancales

p. 9 III ESPACE AUTRE ET POÉSIE  
Hétérotopie  
Poésie *Détableauïdes dépivotés*  
Présentation des artistes



# DESRIPTIF DU PROJET



*Détableauïdes dépivotés* est une installation plastique et sonore. Il s'agit d'une machine fonctionnant avec une batterie, laquelle lui permet de tourner sur elle-même. Ce processus offre ainsi la possibilité de créer plusieurs niveaux de lecture. Afin de réaliser cet objet, une démarche pluridisciplinaire s'est avérée indispensable. En effet, ce travail mélange mécanique, musique, arts plastiques, poésie et ouvre la porte à d'autres univers.

La thématique globale de notre projet questionne les notions d'"écran" et d'"image" omniprésents et omnipotents dans la société occidentale contemporaine, mais aussi "l'espace de représentation".

Artiste > **Aurélien Alalinarde**

Blog > [alalinarde-aurelien-aurecrea.over-blog.com](http://alalinarde-aurelien-aurecrea.over-blog.com)

N°siret > **53140753400019**

## Déroulement de la création

> résidence de 4 semaines en juillet, août et/ou septembre.

## Le Projet

- > 90 à 300 m<sup>2</sup> pour l'installation plastique *Détableauïdes Dépivotés* / carte géographique du quartier / 3 vélos
- > prise de contact avec divers institutions pour pouvoir exposer sur le territoire

## Matériels utilisés pour les bancs

- > récupération des déchets du quartier
- > demander aux habitants des clefs USB

## Public concerné

- > tout public

## Contact

- > 06 74 19 43 17
- > aurecrea@yahoo.fr

Tout d'abord, un travail autour des codes construisant chaque discipline a été nécessaire pour élaborer le projet. Nous avons trouvé des points communs entre musique, arts plastiques et poésie. Notamment la ligne écrite, la notation de la partition, la ligne de fuite ou le trait du dessin. Nous avons également questionné les supports utilisés dans nos disciplines : le format rectangulaire "standard" semblait prépondérant. Il suffit d'évoquer le format du livre, de la partition, de la feuille, du pupitre, du cahier d'écriture, de la feuille à dessin ou du tableau. Ainsi, peu à peu un langage spécifique commun est né.

## HOMME "ÉCRAN" / HOMME "IMAGE"

Ensuite, notre réflexion s'est portée sur le phénomène "écran" qui envahit nos espaces tant publics que privés et formatent nos représentations. Non seulement la partition de musique est un format écran mais aussi le tableau, l'écran de cinéma, la scène de spectacle, le mur invisible entre le spectateur et la création. La société marchande a aussi largement utilisé l'écran pour fabriquer des objets du quotidien indispensables. La construction de notre monde "visible" n'est-elle pas établie autour de l'écran d'ordinateur mais aussi autour de celui du portable, de la télévision ou de l'écran publicitaire ? Ces objets sont devenus en quelque sorte des appendices, un prolongement du corps humain. Homme "écran" ?

En outre, ce phénomène écran est inscrit dans notre quotidien, il s'impose comme légitime et incontournable. La société l'a normalisé et encourage la production d'images à des fins marchandes. Ce rôle de producteur d'images nous a troublés. En effet, le monde visible apparaît comme une succession infinie d'images retranscrites d'écran à écran. Peu à peu, il se transforme, se déforme et nous échappe. Les images prennent le pouvoir. L'homme devient assujéti à un miroir déformant, souvent marchand qui le détourne peu à peu de l'espace et du lien social "réel". La société marchande semble orchestrer consciemment et inconsciemment la déréalisation de l'homme. Homme "image" ?

Ces réflexions donnent naissance au projet *Détableauïdes dépivotés*.

Cette installation est conçue pour détruire l'espace de représentation, les codes artistiques marchands, et simultanément inventer un espace libre, incontrôlable et surtout "contournable". Cet espace n'est pas hiérarchisé ni "hiérarchisable". Pas d'artiste homologué à son origine mais une création autonome plaçant l'individu comme acteur "d'une utopie concrète". Cet espace poétique abolit la frontière dedans-dehors et peut surgir où bon lui semble. C'est un espace concret qui croise la notion d'hétérotopie développée par Michel Foucault dans une conférence datant de 1967 intitulée *Des espaces autres* et publiée dans *Dits et Écrits* en 1984.

## L'ESPACE DE REPRÉSENTATION

Comment sortir de l'espace de représentation officiel cadencé et homologué ? Comment se réapproprié l'espace public ?

Nous souhaiterions proposer notre installation hors les murs et réfléchir aux possibilités d'une mobilité quotidienne ou hebdomadaire de *Détableauïdes dépivotés* : dedans, dehors, sur une place publique, dans un jardin privé, une galerie, sur une péniche, un pont, dans une rue, une gare, près d'une fontaine, d'un ruisseau, dans une impasse, une cave, dans les arbres, sur un bus, un balcon, une remorque, dans une médiathèque, un bois, un cinéma, un champ, un théâtre, un parking, un musée, un quai, une casse, un lycée, un cimetière, une zone industrielle, une zone pavillonnaire, une déchetterie, une piscine, un gymnase, sur un toit... Partout et surtout nulle part.



# CRÉATION DÉTABLEAUÏDES DÉPIVOTÉS

## ET DES BANCALES

### ESPACE VISIBLE, ESPACE INVISIBLE

Pendant la période de résidence, je souhaite créer un autre élément "Détableauïde dépivoté". Il s'agirait via cette création de questionner l'espace visible et l'espace invisible. Cette installation serait la seule située dans un espace d'exposition intérieur. Elle se composerait à la fois d'un détableauïde dépivoté mais aussi de nombreux plans de la ville, du quartier, du territoire... Ces derniers seraient collés sur le sol d'où jaillirait le détableauïde, sorte d'excroissance des plans, de la ville. Ainsi, cette œuvre ferait le lien entre dehors-dedans, dedans-dehors, visible-invisible... De plus, pour mettre cette installation en exergue des trois autres, je souhaiterais élaborer le projet à partir de matières plastiques transparentes et son enregistrement sonore aurait comme matière première mon poème Détableauïdes dépivotés.

### INSTALLATION BANCALE DANS L'ESPACE PUBLIC

L'aventure commence au cœur de votre espace. Le visiteur marche sur la carte géographique de son quartier, collée au sol et pénètre à l'intérieur d'une salle vide dans laquelle il découvre le premier des 4 Détableauïdes dépivotés en mouvement. Trois vélos sont à la disposition des volontaires et un parcours pour trouver des bancs sonorisés est proposé. Un message indique : *Trouvez les bancs et prenez le temps de vous asseoir pour entendre et voir. N'oubliez pas vos écrans en tout genre. Bonne recherche bancale !*

Il s'agit alors de partir à pied ou à vélo, en quête des bancs à dossiers créés à partir d'objets récupérés dans le quartier (voir *les interventions bancales*) puis de prendre le temps de s'y asseoir. Sur chaque banc, des clés USB serviront à télécharger une création sonore du musicien Boris Cenon réalisée à partir de son imprégnation du quartier.

L'orientation de chaque banc public donne un angle de déambulation pour trouver le prochain. À l'arrivée, les promeneurs découvrent un banc sans dossier. Ils pourront s'asseoir dans tous les sens pour chercher du regard les 3 autres Détableauïdes dépivotés disposés au détour d'une rue, sur un arbre ou un toit...

Une fois par semaine, autour des bancs publics, des lectures de poésies ou des performances en lien avec la réflexion sur le territoire peuvent être proposées.

Enfin, le parcours et l'emplacement des Détableauïdes dépivotés changeront tous les 3 jours ou toutes les semaines.

Ainsi, les promeneurs vont non seulement se réapproprier poétiquement l'espace public mais aussi le regarder autrement et l'interroger. Ils verront des choses qui n'appartiennent plus aux artistes. L'espace de représentation est ainsi détruit. Ces machines qui tournent sur elles-mêmes redessinent dans les lieux publics quotidiens un espace possible de rêves.

### LES INTERVENTIONS BANCALES

Nous souhaiterions intervenir dans les écoles, collèges, lycées ou associations motivés pour présenter notre projet et surtout leur proposer d'y participer.

Dans l'optique d'une réappropriation poétique de l'espace public des quartiers, nous nous promènerons et récupérerons tous les objets jetés qui traînent : débris, rogatons ou autres rebuts abandonnés afin de les transformer ensuite en bancs publics.

**Atelier > 12 élèves ou participants environ + le professeur ou accompagnateur.**  
**Durée de l'atelier > à voir avec le professeur ou accompagnateur.**

## ESPACE AUTRE ET POÉSIE

### HÉTÉROTOPIE

Notre installation déploie "un espace autre", une utopie réaliste. Une hétérotopie existe pour reprendre les mots de Michel Foucault. L'artiste et l'œuvre sont désacralisés. L'art permet juste de s'abandonner et se perdre dans l'espace public pour retrouver sa liberté : le droit à imaginer, rêver, réinventer ou créer.

Quant aux artistes, ils poursuivent, reprennent ou complètent les recherches de certains artistes des années 70 comme Allan Kaprow ou Tinguely. Notre position est d'ouvrir un espace poétique. L'œuvre ne nous appartient plus. Une fois l'installation mise en place, nous nous effaçons et laissons libre cours aux promeneurs. Certains griffonneront sur les bancs, inventeront, les transformeront...

# POÉSIE DÉTABLEAUÏDES DÉPIVOTÉS

Je me tourne tantôt nez à né avec cette ligne infinie et ce tambour fracassant  
mon tympan musical  
Temps-cer ce percussionniste  
Temps-cer ce peintre et ces traits rectilignes  
un temps  
perdu entre une vision hypnotique  
un temps  
assommé par ce boucan fracassant mon esprit musicophile  
à un fil du musicophobe ou peut être à une ligne du musicothérapeute  
je change de note  
dénoté connoté  
pivoté dépivoté  
un temps  
attendu  
je suis le pivot de ces lignes visuelles  
cherchant un axe je ne joins pas les pôles  
un temps-gible  
on peut regarder  
on peut écouter  
on peut toucher  
un temps peau  
loin du tango nous ne cherchons pas le corps à corps  
nous ne sommes pas en désaccord  
accordée ma peinture tentaculaire méduse le profane  
le plus dur reste à faire... Blêmir l'esthète  
une histoire de matière  
d'esthétique en toc aux attaques  
d'écrans sacralisés  
d'écrans policés  
laissant des miettes absurdes  
une poésie détournée tournée vers la vente  
un temps  
pour des slogans  
un temps  
vide

un temps  
conditionné  
un temps  
l'hypnose de l'image  
magique indétrônable  
un temps  
une névrose  
un temps  
le visible de l'obéissance  
un temps  
mort  
un a temps-tat  
un culte  
une culture  
détruit  
à bout  
de souffle  
un rouleau compresseur  
un temps  
un coup  
une note  
un temps  
un coup  
de pinceau  
un temps  
un coup  
de crayon  
un temps  
un coup  
d'officiel  
un temps  
un coup  
de tank



## Aurélien Alalinarde

Création du collectif *Aux Arts etc* (développement de projets pluridisciplinaires permettant la rencontre entre plusieurs plasticiens, vidéastes, comédiens, musiciens...). Hébergement du projet en 2006-2007 à la Soufflerie (rue Guillaume le Troubadour à Poitiers) lieu d'exposition, de performances et d'ateliers.

Ouverture du **numéro 23** (23 avenue de Paris à Poitiers), lieu dédié à la création et au lien social né de la rencontre du collectif *Aux arts etc* avec la compagnie de théâtre *les Theatros* et l'association de vidéastes *studio Grenouille*.

### Créations collectives

Février 2007 : *la Cathédrale en carton*

Octobre 2007 : expo collectif 23

Mai 2011 : création *Navire Délire* pour Taco Clain 1

Mai 2012 : création Taco love

### Créations Individuelles

Septembre 2006 : exposition *C'est qui la Soufflerie*

Décembre 2006 : exposition *Conso*

Août 2008 : exposition *Collonge la Rouge et l'art contemporain* (19)

Janvier 2009 : *L'art et le collectif*

Janvier 2010 : exposition *Numéro d'art*

Mars 2011 : *opposition monochromique*

### Courts métrages

2007 *Ce n'est pas Ubu mais quand même*

2008 *C'est beau ce laid*

### Scénographies

Avril 2007 : *Au but* de Thomas Bernhardt mis en scène Amélie Loudin.

Mai 2009 : *Le cas blanche-neige* de Howard Barker mis en scène par Amélie Loudin.

Octobre 2010 : *Tout en une nuit* de Falk Richter mis en scène par Yoann Jouneau

Juin 2011 : *Etat d'urgence* de Falk Richter mis en scène Angélique Orvain

2011 / tournée 2011-2012 : *Les saisons de Rosemarie* de Dominique Richard mis en scène Amélie Loudin

Janvier 2012 : *La peau d'Elisa* de Carole Fréchette mis en scène Julien Courtés

Septembre-octobre 2012 : *Zoé* écrit et mis en scène par Julien Courtés



### Ateliers Pédagogiques

2009 : création *Bateau Pirate en Carton* au collège Jules Verne de Buxerolles.

2010 : création *Géant Avatar en Bambou*, performance Roméo et Juliette au collège Jules Verne de Buxerolles.

Février 2012 : réalisation avec des élèves de Jules Verne d'une scénographie pour les 3<sup>e</sup> option théâtre, *Pinocchio* de Joël Pommerat.

2011/2012 : ateliers de scénographie dans les collèges de Poitiers dans le cadre des *Saisons de Rosemarie* mis en scène par Amélie Loudin.

Mars 2012 : construction du Bateau phare en bouteilles plastique avec des élèves du collège Jules Verne de Buxerolles.

Avril 2012 : création du Cubi-streep au Lycée André Theurié de Civray dans le cadre de la semaine culturelle.

**Résidence du 20 août au 20 septembre** : création d'un *L'art-byrinthe* monumental en bande VHS à l'espace Espinoa, espace communautaire de Baignes (16). **Exposition du 28 septembre au 28 octobre 2012.**

## Boris Cenon

2012 : DEM en musiques actuelles spécialisation batterie (conservatoire des Landes)

2008 : Certificat FNEJMA en batterie

2008 : Validation du cycle pro au CIAM de Bordeaux

2006 : Certificat d'études musicales en musiques actuelles (CNR de Poitiers)

2<sup>e</sup> année de licence en musicologie

### Batteur :

2004-2008 : Ayurveda (rock psyché/prog, Poitiers)

2006-2008 : Speed bean and you (prog bizarre, Poitiers)

2007-2008 : Amadeus (hip hop/slam, Poitiers)

2008-2012 : Sun preachers (heavy psych/rock, Bordeaux)

2010-2012 : Oyabun (Stoner/heavy, Bordeaux)

2010-2012 : Aguirre (Sludge/Doom, Bordeaux)

Représentations de dialogue improvisé avec les danseurs du Cefedem en formation duo jazz.

## Ronan Tartat

**Professeur de mécanique  
au Lycée du Porteau à Poitiers.**

2011/2012 : **co-créateur** du festival  
Taco-Clain et Taco-Love.

Mai 2011 : **inventeur** des journées Ofni  
(objet flottant non identifié) sur le Clain.

Mai 2012 : création d'Ofni (objet flottant  
non identifié).

## Antoine Ollier

**Réalisation de bandes son :**

2010 : mise en musique de textes du  
slameur "Onizuka".

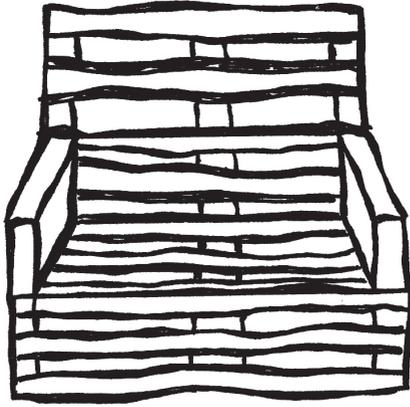
2011 : réalisation de la bande sonore  
pour l'exposition *Descension* du plasti-  
cien Bruno Rainette.

2012 : réalisation de bande son pour des  
clips vidéo (Studio Grenouille produc-  
tion).

**Ingénieur du son :**

2011 : festival Taco-clain.

2012 : festival Taco-love.



bancalement votre .....



Contact / renseignements :

[alalinarde-aurelien-aurecrea.over-blog.com](http://alalinarde-aurelien-aurecrea.over-blog.com)

[aurecrea@yahoo.fr](mailto:aurecrea@yahoo.fr) | 06 74 19 43 17